Gergonne - mathématicien

Il est bien vrai, Monsieur et cher ami, que, depuis long tems je vous promets de vous aller voir à Alais ; il est encore bien vrai qu'en vous le promettant j'ai toujours sincèrement désiré de pouvoir réaliser ma promesse ; mais il est vrai aussi que constamment je m'en suis trouvé empeché, et qu'actuellement même que des raisons plus particulières viennent concourir avec l'agrément que je me promettrais de cette petite course, je ne sais vraiment comment m'y prendre pour venir à mon but. D'ici au trente j'ai un journal à expédier ; une vingtaine de lettres à écrire, fort longues pour la plûpart et 32 pages in 4.° à préparer pour l'impression, sans compter une planche à graver et une foule de petites affaires courantes ; sans compter qu'il faut que je sois presque constamment à coté de l'imprimeur ; sans compter enfin que je viens de commencer ~~..~~ sur la comete une série d'observations que je serais d'autant plus faché de suspendre que les journaux quoi qu'ils fassent fréquemment mention de cet astre nouveau ne nous en disent pas ce qu'il nous importe de savoir. Vous voyez par là, Monsieur, combien je me trouve encombré. Lavernède, qui a déja fait une absence arrive pour repartir, et il est bien certain que d'ici à une douzaine de jours je ne puis bouger d'ici. Je verrai d'ici là si je puis m'échapper un instant, et je vous en instruirai ; mais j'en doute fort. Je tiens sans doute à être exact en tout ; mais lors qu'on a à remplir des devoirs qui se contrarient, il faut bien alors en négliger quelques uns, et c'est le cas où je me trouve malheureusement.

Adieu, Monsieur et cher ami, faites, je vous prie, agréer les salutations de ma femme et les miennes à Madame Dhombres et donner un baiser de notre part à chacun de vos aimables enfans.

Tout à vous J. D. Gergonne

Nîmes 24 Septembre 1811.

A Monsieur
Monsieur Dhombres Firmas,
membre de plusieurs sociétés savantes,
A Alais
Gard

Le mémoire qu'on vous avait chargé de présenter à l'Académie a été admis ; ainsi il y en a deux. Je les ai feuilletés à la hâte dans mon lit, pendant deux soirées, car ce n'est que là que j'ai un peu de tranquillité, et voici l'idée que j'en ai conçue. Je crois que les deux auteurs peuvent aspirer à un prix sur la question proposée mais je ne pense pas qu'ils ayent encore assez fait pour l'obtenir. Le plus ancien parait bien au courant du phenomene qu'il discute et de tout ce qu'on en a écrit ; il croit trouver dans newton des résultats au rebours de la vérité (c'est là une chose qu'il importera de vérifier) ; mais tout ce qu'il dit est trop vague, surtout pour l'époque actuelle où on se fait une loi de ne pas séparer le <u>combien</u> du <u>comment</u>. On peut reprocher le même vague au second mémoire qui en général est assez d'accord avec le premier, si ce n'est cependant que celui cy prétend que le plus ou le moins de densité des corps en expérience n'influe en rien sur l'intensité du phénomene de l'inflexion, tandis que l'autre affirme positivement le contraire (ce sera encore une chose à vérifier). L'auteur du plus ancien mémoire annonce au surplus que pressé par le tems il n'a pu consigner dans son mémoire une multitude d'expériences qu'il a projetées et dont il transmettra les résultats à l'academie voila qui est fort bien ; mais l'académie ne sauroit faire entrer en considération, dans son jugement, un travail qu'elle n'a pas sous les yeux. Enfin les deux auteurs ont également à se reprocher un oubli qui au moment où nous sommes est un péché capital. Aucun d'eux n'a songé a essayer si le phénomene de l'inflexion avait également lieu sur les rayons <u>polarisés</u> et non <u>polarisés</u>. et sur les rayons <u>ordinaire</u> et <u>extraordinaires</u> provenant de la double réfraction.

Mon opinion personnelle est donc qu'en détaillant ce qui manque à ces mémoires, on renvoye le prix à l'an prochain ; d'ici là j'aurai soin d'arranger mon plan pour être libre aux vacances et alors nous ferons des expériences tant qu'il vous plaira.

Les deux commissions pour ces mémoires sont

1.ere MM. { Dhombres, Gruguet, Tédenat  2.e MM { Gergonne, Lavernede, Durand.

Prévoyant que je serais très probablement rapporteur de la 2.em je voulais me ménager un peu de loisir pour lire ces mémoires avec attention et faire des notes. En attendant je les avais passés à Lavernede ; mais il a eu peu la maladie de notre secrétaire perpétuel, et il les a gardés 15 jours sur son bureau sans les ouvrir. Ils sont actuellement entre les mains de M. Tédenat chez qui je les reprendrai pour vous les faire passer par la messagerie avec ce que vous demander à notre ami barille qui a été deux fois absent et que je n'ai pas vu depuis 3 jours. Vous voudrez bien vous rappeller alors que MM. Gruguet et Durand n'ont point vu ces mémoires, et que votre serviteur n'a fait que les parcourir et que conséquemment il importerait qu'ils fussent de retour à Nîmes vers la mi-Octobre.

A propos de <u>Polarisation</u>, savez vous que l'optique s'embrouille de plus en plus. <u>Arago</u> vient de découvrir encore une nouvelle modification que la lumiere éprouve en passant à travers une lame de talc. <u>Malus</u> a trouvé de son coté que toutes les substances brutes ou organiques, opaques ou transparentes, minérales végétales ou animales, excepté seulement celles qui cristalisent en cubes ou en octaèdre régulier jouissent de la double réfraction.

DSI

G E R G O N N E, Joseph Diez - French Mathematician and Astronomer

B. June 19, 1771. Nancy
D. April 4, 1859. Montpellier

There is scarcely a field in pure or applied Mathematics to the progress of which he would not have contributed as scientific pioneer. He won fame by the publication, at his own expense, of 21 volumes of the "Annales de mathematiques pures et appliquees" containing more than 200 of his own important papers.

A.L.S. 3½ p. 4to, Nimes, September 24, 1811 addressed to the physicist d'HOMBRE-FIRMAS at Alais, explaining the reason why he couldn't keep his promise to visit him. He read the addressee's report, destined for the Academy, on two papers which he considers as incomplete for the lack of conclusive experimental proof. In view of contradictory discoveries of Arago and Malus he finds that in the question of polarization optics there is a state of complete embroilment.

WEINER - 58